

L'activité féministe et suffragiste

~1273
05/12/ 1938

EN FRANCE

Une requête au Président du Conseil

L'affreuse catastrophe qui s'est abattue sur Marseille et a fait clore prématurément le congrès radical a empêché les déléguées de la Fédération féministe du Midi, que préside Mme Fages, présidente du groupe d'Avignon, de faire, auprès du Président Daladier, une démarche destinée à lui présenter leurs revendications. Elles ont donc adressé au Président du Conseil le message suivant :

« Marseille, le 30 octobre 1938.

« Monsieur le Président,

« Dans les terribles circonstances que « notre pays vient de traverser, dans la « période troublée et angoissante que nous « vivons, ne vous semble-t-il pas indis- « pensable de donner aux femmes françai- « ses les moyens de servir efficacement « leur Pays et la Paix et de les associer à « l'œuvre de redressement que vous an- « noncez? »

« Accordez-leur, Monsieur le Président, « l'exercice de droits qu'elles possèdent en « tant que personnes humaines et que nul « ne peut leur dénier. On parle d'une ré- « forme électorale possible, voilà, nous « semble-t-il, l'occasion de rendre justice « aux femmes en leur donnant le droit de « vote. »

« Vous voudrez, nous en sommes sûres, « attacher votre nom à cette réforme in- « dispensable qui habilitera les femmes à « la vie publique et donnera à notre pays « l'appoint précieux de leur force neuve et « de leur ardent patriotisme. »

« Veuillez agréer, Monsieur le Prési- « dent, etc..., etc... »

Mme Brunshviég, Présidente nationale de l'U.F.S.F., a fait parvenir au Président ce message de la Fédération en insistant auprès de lui pour qu'il use de sa haute autorité en faveur du vote féminin, au moment où sera préparée et discutée la réforme électorale.

Les élections sénatoriales

En raison de la gravité des événements, les élections sénatoriales ont passé quelque peu inaperçues. Il importe cependant, pour nous féministes, de savoir quelle sera au Luxembourg leur répercussion sur les futurs scrutins qui nous intéressent.

En fait, il nous est encore impossible de donner une statistique précise, car si nous avons gagné quelques amis certains comme MM. William Bertrand, Max Dormoy, Tasso, Médecin, nous avons à déplorer l'échec de M. Mauger si dévoué à notre cause, celui de M. Viollette qui défendit vaillamment nos droits lors de la suppression de l'incapacité de la femme mariée; et nous regrettons également le départ de MM. Jean Bosc, Charles Meunier, Musso, qui avaient nettement prouvé leur sympathie aux revendications féministes.

APPEL AUX PRESIDENTES DE FEDERATIONS DE L'U.F.S.F.

Pour avoir une mise au point exacte de la situation présente, nous demandons aux présidentes de Fédérations de l'U.F.S.F. de se mettre en relation avec les groupements de l'U.F.S.F. et ceux des autres organisations féministes pour que dans chacun des départements de leur Fédération soumis au renouvellement, les sénateurs anciens ou nouveaux soient interrogés et que leurs opinions nous soient connues.

Pour être fructueux, le travail suffragiste doit être l'œuvre de notre collaboration à toutes.

Pour les départements où il n'existe pas de groupes, les présidentes de Fédérations voudront bien écrire directement aux sénateurs élus dont elles ne connaissent pas personnellement l'opinion.

Prière de faire parvenir avant le 25 novembre les réponses à la Présidente de l'U.F.S.F., 53, rue Scheffer, Paris (16^e).

C. B.